

Grille d'évaluation du «TEXDAR»

Excellent : **E**

Très bien : **TB**

Bien : **B**

Moyen : **M**

Tu as des difficultés : **D**

3 CRITÈRES D'ÉVALUATION

1. PLAN DE REDACTION

Une introduction : sujet amené ; sujet posé ;
opinion ; sujet divisé

Un développement : 2 arguments

Une conclusion

2. ARGUMENTS

2 bons arguments différents, vrais et acceptables,
originaux

3. QUALITE DE LA LANGUE ECRITE

phrases intelligibles, claires, simples ; choix de
mots appropriés

TEXDAR 1

La philosophie rend-t-elle heureux?

L'être humain recherche le bonheur. On peut même affirmer qu'il s'agit du but ultime de l'Homme : être heureux. Mais comment y parvenir ? Voilà une question qui suscite plusieurs réponses différentes. Certains diront que l'argent fait le bonheur, alors que d'autres affirmeront que le bonheur se retrouve dans l'amour, l'amitié, la famille et la santé. Une autre réponse plausible et surprenante est la philosophie. Est-ce que celle-ci est nécessaire au bonheur ? Selon moi, oui, puisque la philosophie entraîne automatiquement la recherche de la vérité et la vérité est indispensable pour être heureux. D'autre part, celui ou celle qui trouve la vérité, trouve un sens à sa vie. C'est pourquoi le bonheur est inséparable de la philosophie.

Pour commencer, je crois vraiment que la philosophie contribue à la quête du bonheur. Chaque être humain éprouve le désir de connaître la vérité. S'il échoue, et n'y parvient pas, il sera malheureux. Prenons l'exemple d'un jeune qui apprend qu'il a été adopté. Il veut absolument découvrir la vérité au sujet de ses parents biologiques. Qui étaient ses parents ? Comment étaient-ils ? Il croit que s'il ne parvient pas à la vérité, il ne sera pas heureux. On peut constater que la philosophie, qui nous pousse à nous poser des questions, nous mène sur le chemin du bonheur puisqu'elle nous oblige à tenter de trouver la vérité.

(...)

Pour terminer, je vous rappelle que pour moi, la philosophie est nécessaire au bonheur humain. La quête de la vérité et du sens est un élément important pour réussir le but ultime de tout être humain. Voilà donc pourquoi, si vous voulez être heureux, vous devez étudier la philosophie.

*

TEXDAR 2

La philosophie rend-t-elle heureux?

Depuis ses débuts, la philosophie entraîne de nombreuses réflexions de la part des êtres humains. Elle mène aussi à d'innombrables divergences d'opinions chez ceux et celles qui y consacrent leurs vies. En demandant si la philosophie nous rend heureux, nous invitons les gens à donner leur vision de la philosophie et ce qu'ils éprouvent dans leur quête de la connaissance du sens des choses. Pour ma part, je ne crois pas trouver le bonheur dans la philosophie pour deux raisons. Selon moi, chercher à connaître le sens des choses est en fait de tout remettre en question, de douter de tout et tenter de trouver des réponses à des interrogations qui n'ont pas probablement aucune autre explication que la science.

Tout d'abord, je crois que chercher à tous prix un sens aux choses est le meilleur moyen de douter de tout ce qui nous entoure et ainsi se forger une carapace face à la vie. Chaque être humain possède un ensemble de connaissances, souvent acquise avec l'expérience ou l'entourage lors de la croissance. En nous demandant de philosopher et de se poser des questions telles que «qui sommes-nous ? d'où venons-nous ? où allons-nous ?», nous permettons aux doutes de pénétrer cet ensemble de connaissances. Personnellement, je crois qu'un être humain doit vivre son existence au jour le jour. En fait, la philosophie est comme une maladie mortelle transmise sexuellement. Nous ne devons pas laisser les remises en questions sur notre existence prendre trop de place dans nos pensées. Il faut, d'après moi, plus s'interroger sur le présent : «Où vais-je maintenant ? Quel est mon rôle dans l'existence, en ce moment ?» Si nous laissons une trop grande place au doute dans notre esprit, la vie deviendra irréaliste. Je ne vois pas l'intérêt de

savoir qui nous sommes. Je ne vois pas l'intérêt de savoir pourquoi je suis moi. Je vis, je meurs et c'est tout.
(TEXDAR 2 suite)

Ensuite, je crois que la plupart des questions d'ordre général et philosophiques ont une réponse bien concrète à portée de la main ou tout simplement aucune réponse. En se demandant : «qui sommes-nous ?, etc.», les personnes concrètes comme moi pourrons vous répondre selon la science – qui soit dit en passant, possède des preuves visibles, palpables, concrètes. Nous sommes des êtres humains. Nous venons de l'évolution de l'espèce animale et nous allons vers une vie propre à nous jusqu'à notre mort. Rien de plus, rien de moins. Tenter de trouver des réponses aux questions générales de la philosophie est de se donner un espoir déjà mort. Y a-t-il une autre réponse à nos questions générales que la science ? Il ne faut pas chercher trop loin pour trouver les réponses qui sont devant nos yeux.

En conclusion, je crois que pour philosopher, il faut avoir une capacité à décrocher du concret. Pour moi, cette opération est presque impossible. Je ne crois en rien de général et de philosophique, sauf en moi-même et cela me suffit entièrement pour savoir qui je suis.

TEXDAR 3

La philosophie rend-t-elle heureux? S'il y a deux termes que l'humain semble considérer comme peut clairs, ce sont «bonheur» et «philosophie». Et s'ils sont reliés ainsi par leur aspect déroutant, sont-ils aussi attachés l'un à l'autre autrement? Ainsi, peut-on dire que la philosophie rend heureux? À mon sens, si la philosophie n'amène pas le bonheur, elle en montre le chemin. Car, au fait, qu'est-ce que le bonheur? N'est-ce pas simplement un état d'esprit? Le bonheur ne réside-t-il pas dans une foi, une confiance incertaine dans le futur? Après tout, des gens furent heureux dans les pires circonstances de la vie; des gens qui, dans l'adversité la plus totale, ont pu continuer à être heureux. Ainsi, cette idée erronée que le bonheur ne découle pas de l'effort, qui consiste dans le confort et la contemplation du temps qui passe. Ne serait-il pas plus juste de dire que le bonheur réside dans l'accomplissement de choses importantes? Et pas du tout dans la réussite, mais dans l'effort? Plus précisément encore, le bonheur ne découle-t-il pas de la poursuite du sens de la vie; d'un avancement vers le but de l'existence? Sur quoi, je dois ajouter que ce sens ne doit pas être imposé par une quelconque autorité. Et si vraiment le bonheur n'est que de poursuivre le sens de la vie, d'où vient alors ce sens? Comment le trouver? N'est-ce pas justement le but précis de la philosophie de trouver le sens des choses? Donc, n'est-ce pas en cherchant le sens de la vie (et, donc, en philosophant) que l'on trouve le chemin du bonheur? Ne peut-on pas affirmer qu'avec la philosophie et un peu de volonté, être heureux n'est qu'une question de temps?